

Zeitschrift: Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes
Band: 22 (1896)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

PARAISSANT A LAUSANNE 8 FOIS PAR AN

Administration : Place de la Louve.

(GEORGES BRIDEL & C^e éditeurs.)

Rédaction : Rue Pépinet, 7.

(M. A. VAN MUYDEN, ing.)

Sommaire : L'église de Saint-Sulpice et sa restauration, par Albert Naef, architecte. (Suite et fin.) — L'élévation d'eau de Ballaigues, par A. van Muyden, ingénieur. (Planche 44.) — Coût de la force motrice par moteurs à vapeur. (Suite.)

L'ÉGLISE DE SAINT-SULPICE

ET SA RESTAURATION

Etude architecturale et archéologique

par ALBERT NAEF, architecte.

Associé correspondant des antiquaires de France.

(Fin¹.)

III

Intérieur.

Arrêtons ici notre visite de l'extérieur pour passer à l'intérieur de l'édifice.

Nous prendrons le chemin usuel et entrerons par cette petite porte, assez maladroitement percée à l'angle nord-ouest du transept nord. Il faut descendre quelques degrés pour pénétrer dans l'église ; malgré cela je ne serais pas surpris que le niveau intérieur fût notablement surélevé².

Les remarques assez complètes faites à l'extérieur me dispenseront d'entreprendre une description détaillée de la division intérieure et des différentes baies percées dans les murs.

Qu'il me suffise de rappeler en deux mots que ces parties orientales, les seules conservées, ne présentent plus que les croisillons avec absidioles semi-circulaires et la croisée avec abside en forme de fer à cheval, d'une église dont la nef est détruite. La grande arcade, jadis ouverte sur toute la largeur de la croisée, est murée de même que les baies primitives, sans exception, donnant à l'extérieur ; j'ai indiqué l'existence possible, entre nef et croisillons, de deux passages murés et cachés sous l'enduit.

Cela posé, remarquons l'extrême simplicité de l'intérieur ; aucune moulure, pas la moindre division des parois et cependant cet ensemble a un caractère qui ne manque pas d'allure et d'originalité. La régularité n'est qu'apparente, car vous trouverez difficilement deux murs parallèles ou s'appuyant d'équerre l'un contre l'autre ; celui de l'absidiole méridionale est beaucoup plus étroit qu'à l'absidiole opposée, etc. Tous ces détails sont choses habituelles pour qui s'occupe des édifices du

¹ Voir première partie N° 1-2.

² Je serais heureux qu'il me fût possible d'y faire quelques fouilles méthodiques. Elles donneraient peut-être nombre de renseignements intéressants.

moyen âge et indiquent souvent, à eux seuls, l'âge respectable des constructions ; en effet ce sont les preuves de l'inhabileté, de la naïveté du constructeur, à une époque où l'art de l'architecture tâtonnait, faisait peu à peu ses expériences, au grand détriment des fidèles qui risquaient souvent de recevoir leur église sur la tête.

Qu'on se garde de croire que toutes ces dispositions obliques, ces désaxements, ces irrégularités fussent voulus et savamment combinés, qu'ils renfermassent un sens profond et symbolique. Ici encore, comme dans les sculptures, le symbolisme existe, je le sais, mais il ne faut pas vouloir le chercher, le trouver partout.

Abside et absidioles sont voûtées en quart de sphère, les croisillons en berceaux ; sur la croisée s'élève une coupole. J'ai indiqué précédemment pourquoi j'estime que la voûte coulée de l'abside¹ est antérieure aux autres, assez régulièrement appareillées, en tuf. L'étude et la description technique que M. Wirz a données de la coupole me dispenseront d'y revenir² ; je me bornerai à ajouter qu'un examen attentif des piles semble indiquer que cette coupole a remplacé une disposition antérieure, tout à fait différente. De deux choses l'une : ou il n'y avait pas de voûtes, ou la croisée était couverte par une simple voûte d'arêtes beaucoup moins élevée ; la partie supérieure des deux piles occidentales, leur raccord anormal et bizarre avec les voûtes actuelles est particulièrement concluant à cet égard. J'hésite beaucoup à croire que les croisillons fussent voûtés à l'origine ; les berceaux actuels, dont les retombées sont fortement en retrait sur le sommet des murs, ont été construits au XII^e siècle, en même temps que la coupole.

Faisons maintenant une tournée rapide le long des parois et commençons par l'abside : sur la gauche se voit l'ébrasement d'une ancienne petite baie dont l'ouverture extérieure est murée ; c'est ainsi qu'il faut restituer en pensée les deux autres, détruites et remplacées par les grandes fenêtres actuelles³. A côté et au-dessous de cette petite baie une ancienne crèche, transformée en armoire, indique l'emplacement du maître-autel.

¹ Comp. la remarque p. 260, note 3, relative à la voûte de l'abside.

² Ouvrage précité, p. 29 à 51.

³ Il va sans dire que cette restitution est *purement théorique* ; nous essaierons plus tard de tracer un plan de *restauration effective*.